

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2010 - N° 14

La bourgeoisie de Montana et la Femme au cabri



La Bourgeoisie de Montana

et la **F**emme au cabri

Lors de la dernière assemblée primaire bourgeoise du 18 mars 2010, Stéphane Rey, le président de la Bourgeoisie de Montana, a levé le voile sur le tableau qui se trouvait dans la salle principale de la maison bourgeoise de Montana. Au début de son allocution, le maître de la soirée a lancé la question suivante: «Vous êtes-vous aperçus qu'il manquait quelque chose dans cette salle?». Il s'est avéré qu'une bonne partie de l'assemblée du jour ne savait pas qu'il se trouvait sur une paroi de la pièce une toile de maître, et que cette dernière, depuis peu, avait été déplacée hors des murs de la maison bourgeoise.

Dans les faits, bien des visiteurs et des personnes qui ont utilisé ou visité la maison bourgeoise de Montana n'ont jamais remarqué ce tableau. Ceux qui y avaient prêté quelques secondes d'attention ne se doutaient aucunement de la chance qu'ils avaient de contempler l'œuvre d'un grand peintre. Seuls quelques spécialistes, ainsi que certains anciens élus bourgeoisiaux, connaissaient l'existence ainsi que la provenance de cette toile.

C'est dans ce but que *L'Encoche* ainsi que le Conseil bourgeoisial de Montana ont décidé de présenter ici ce fameux tableau d'Ernest Biéler, la «Femme au cabri».



Romain Lapaire
Conseiller bourgeoisial

Qui fut Ernest Biéler?

Ernest Biéler est le fils d'un vétérinaire et d'une musicienne, elle-même fille d'un diplomate russe; il naît à Rolle (VD) le vendredi 31 juillet 1863. Durant sa jeunesse, il étudie à Lausanne. Malgré son intention initiale de l'orienter vers une formation de paysagiste, son père, Samuel Biéler, comprend très vite que ce fils ne se pliera jamais à ses attentes; il le laisse ainsi s'émanciper dans ce qu'il aime le plus, à savoir les arts et la peinture en particulier.



Ernest Biéler, autoportrait 1911.

Après quelques conseils pris auprès de certains amis, Samuel Biéler va décider d'envoyer son fils à Paris. Ernest n'a alors que dix-sept ans. Dans la capitale française, il va rapidement prendre ses marques et progresser dans les différentes techniques de dessin et de peinture. Il profite de la variété des ateliers pour parfaire son art. Après quelques années passées auprès de différents établissements et écoles, tels les Beaux-arts ou l'Atelier suisse (nom du propriétaire), il décide de revenir en Suisse et de profiter du calme de son pays d'origine. Il passe par Genève, puis voyage notamment en Valais. Depuis l'enfance, Ernest Biéler garde d'excellents souvenirs de ses voyages avec ce père vétérinaire appelé à conseiller les agriculteurs et éleveurs valaisans et à ausculter leurs bêtes. Il gardait en mémoire les tons et les couleurs spécifiques à ce canton qui va le séduire et définitivement l'inspirer pour les thèmes de ses différents travaux. En 1884, après s'être arrêté à Sion quelques temps, il va découvrir Savièse, lors d'une promenade, en tomber amoureux et y revenir régulièrement avec d'autres artistes. Ces derniers formeront, par la suite, cette « école de Savièse » que nous connaissons¹. Biéler travaillera beaucoup sur des thèmes liés à la vie quotidienne de Savièse et du Valais, comme par exemple l'œuvre intitulée « Pendant la messe à Savièse ». On lui doit aussi notamment la décoration du plafond du Victoria-Hall à Genève, en 1893, les costumes et décors de la fête des vignerons de 1927, la décoration de l'église de Saint-Germain à Savièse en 1933-34 et la fresque du Grand Conseil valaisan peinte en 1943. Biéler s'illustre également dans l'art du vitrail; l'une de ses réalisations illumine même le Palais fédéral à Berne.

Peintre reconnu, ses œuvres seront beaucoup exposées en Suisse, de son vivant déjà. Il décèdera le vendredi 25 juin 1948, à Lausanne.

¹ « Le plateau de Savièse fut apprécié dès la fin du XIX^e s. par des Genevois et des Lausannois; Ernest Biéler et d'autres peintres formèrent l'école de Savièse. C.f. L'Ecole de Savièse, cat. expo. Martigny, 1974 ». Extrait de l'article « Savièse » du dictionnaire historique de la Suisse, 2010.



Femme au cabri d'Ernest Biéler.

Caractéristiques du tableau

1910, tempera² sur toile (190/89 cm); signé et daté en bas à droite; monogram. Intitulé au verso + «*peinture à l'œuf / ce tableau ne doit jamais être verni / ni lavé*».

Portrait en pied de Barbe Debons, cou ° mi, de Granois.

Collection privée, Zurich; Bourgeoisie de Montana³.

Historique de l'arrivée du tableau au sein de la Bourgeoisie ou la générosité de Monsieur Wenkel

Le procès-verbal de l'Assemblée primaire bourgeoise du 5 avril 1959 fait la mention suivante:

«Admission d'un nouveau bourgeois:

M. Kurt Wenkel, actuellement de nationalité allemande, est admis à l'unanimité par l'assemblée comme bourgeois au prix de Fr. 6'000.- plus un goûter».

Kurt Wenkel, devenu bourgeois d'honneur de Montana, va faire don de plusieurs biens à la Bourgeoisie de Montana, puisque, à son décès, son testament stipule ce qui suit:

« Je donne et lègue ma propriété de Montana à la Bourgeoisie de Montana. [...] Je précise que la donation du chalet est faite avec tout son contenu, agencement et mobilier».

² Tempera: A l'origine, tout médium liquide utilisé pour lier (temperare) la couleur réduite en poudre; se réfère le plus souvent à la technique de la tempera à l'œuf, à base de jaune d'œuf. Information tirée du site internet du musée du Louvre, à Paris. <http://www.louvre.fr/llv/glossaire/>

³ Informations tirées de: «Ernest Biéler, catalogue paru à l'occasion de l'exposition Ernest Biéler (1863-1948) – Rétrospective du cinquantenaire qui se déroule du 14 novembre 1998 au 17 janvier 1999 à la Maison de Commune de Savièse».



MONTANA

Un Biéler en trésor !

Quelle bonne surprise dévoilée lors de l'assemblée bourgeoise de Montana ! Les citoyens ont appris qu'ils possédaient un véritable trésor mais l'ignoraient. En effet, il s'agit d'un tableau du peintre Ernest Biéler de 197,3 cm sur 95,2 cm qui «se cachait» dans les corridors de la maison bourgeoise. Cette œuvre, peinte en 1910 selon la technique de la tempera, représente Barbe Debons de Granois portant un cabri dans ses bras. La bourgeoisie l'a fait estimer. Sa valeur porterait sur un montant à six chiffres. *«Dans l'impossibilité d'assurer la sécurité de cette œuvre, le conseil bourgeois a décidé de la prêter aux Musées valaisans pour une durée de 20 ans afin qu'elle soit vue par le plus grand nombre de personnes. C'est la meilleure solution»*, a relevé le président Stéphane Rey. *«De plus, elle sera dépoussiérée, stabilisée et assurée»*. L'assemblée a approuvé cette démarche. A son emplacement, on fixera une photographie de l'original.

Ce tableau provient d'une donation du citoyen Kurt Wenkel qui avait acheté la bourgeoisie de Montana en 1959. Avant son décès, il avait légué par testament à la bourgeoisie tous ses biens sis sur le Haut-Plateau. L'œuvre de Biéler figurait parmi ceux-ci.

A relever l'intuition des précédents conseils bourgeois : *«A l'époque nous avions refusé la vente de ce tableau pour un montant de 25 000 francs»*, se souvient Joseph Lamon, ancien président de la bourgeoisie. CA

Article paru dans le «Nouvelliste»
du mardi 30 mars 2010

Monsieur Wenkel décède le mercredi 27 septembre 1978. Dans l'inventaire du contenu du chalet, effectué par le juge communal M. Albert Bagnoud, se trouve la toile de Biéler intitulée «Femme au cabri».

Joseph Lamon, alors président de la Bourgeoisie, raconte que l'acheteur du chalet Wenkel légué à la Bourgeoisie était intéressé à acquérir le tableau de Biéler pour une somme avoisinant vingt mille francs. Le comité de l'époque refuse pourtant de vendre cette toile, malgré les dettes importantes dont souffre la Bourgeoisie. Cependant, grâce à la vente du chalet Wenkel, celle-ci est en mesure de rembourser ses créanciers.

Le présent et l'avenir proche du tableau

Depuis le début de l'année 2010, les réflexions concernant le tableau ont été riches et intenses. De la collecte d'informations précises auprès de spécialistes tels que M. Jacques Cordonier, chef du service cantonal de la Culture, jusqu'au verdict final, les nuits du

président de la Bourgeoisie Stéphane Rey furent plutôt perturbées : comment gérer au mieux cette situation et être assuré de prendre les mesures satisfaisantes pour la protection du tableau comme pour les intérêts de la Bourgeoisie montanaise ? Au terme de cette période quelque peu agitée, tout était en possession du Conseil bourgeois pour arrêter la décision finale. Après de nombreuses discussions liés à la réelle valeur marchande⁴ et à la sécurité de l'œuvre ainsi qu'à sa conservation et aux assurances devant la couvrir, le Conseil bourgeois a accepté, à l'unanimité de ses membres, de transmettre et de déposer l'œuvre de Biéler au Musée cantonal d'art. Depuis le début du mois de mars 2010, le tableau est donc placé à Sion dans le

⁴ Malgré le fait que la Bourgeoisie n'ait aucunement l'intention de vendre cette toile, il a bien fallu fixer sa valeur afin qu'elle puisse être assurée à un montant qui couvrirait sa perte ou sa destruction.



Photo Gratién Cordonier

M. Stéphane Rey, président de la Bourgeoisie de Montana devant l'œuvre de Biéler en la salle du Grand Conseil à Sion.

bâtiment de la Majorie, et sous les conditions d'un contrat de prêt. Cette démarche permet au Conseil de mettre le tableau en lieu sûr et, d'autre part, de préparer le dépôt officiel, qui, lui, doit passer la rampe de l'Assemblée primaire bourgeoise. Après une information complète du président, l'ensemble des bourgeoises et des bourgeois présents a approuvé cette proposition lors de leur assemblée du 18 mars 2010.

Dès lors, le contrat de dépôt a été finalisé et signé par les deux partenaires, à savoir la Bourgeoisie de Montana et le Musée cantonal d'art à Sion. Le tableau est donc officiellement déposé dans les locaux du musée. Il bénéficie, grâce à cette démarche, d'une cure de jouvence. En effet, les spécialistes d'art ont demandé au Conseil bourgeois de remettre en état cette peinture qui a, malgré toutes les meilleures attentions, subi quelques petits dommages. L'œuvre est donc restaurée avant de pouvoir être exposée avec toutes les précautions nécessaires liées à ce genre d'exposition.

Précision utile concernant la «Femme au cabri»: cette œuvre reste la propriété de la Bourgeoisie de Montana, mais est confiée au Musée cantonal d'art du Valais, qui assurera sa conservation et son exposition selon les disponibilités et les possibilités du musée. La durée du dépôt se monte à vingt ans. Le musée aura aussi le droit de prêter ce tableau avec l'aval du Conseil bourgeois, lors d'autres expositions qui présenteront les œuvres de Biéler.

Pour faire connaître cette fameuse «Femme au cabri» et marquer sa remise au Musée cantonal d'art du Valais, le Conseil bourgeois a invité ses concitoyens à une journée de visite à Sion, le dimanche 10 octobre 2010.



Photo Gratiën Cordonier

M. Jacques Cordonier, chef du Service de la Culture du canton du Valais et M. Stéphane Rey, devant l'œuvre de Biéler.



Photo Gratiën Cordonier

De gauche à droite: M. Ambroise Bonvin, M^{me} Marie-Jo Rey, MM. Romain Lapaire, Pascal Ruedin, Stéphane Rey, M^{me} Véronique Dumas, MM. Jacques Cordonier et Yves-Roger Rey.

Outre le Musée cantonal d'art où le tableau de la Bourgeoisie est exposé, la visite comprenait la salle du Grand Conseil qui est agrémentée d'une fresque murale réalisée par Biéler en 1943. Les participants ont également eu l'opportunité de visiter la Tour des Sorciers et les Bains romains situés sous l'église St-Théodule.

Après le vernissage de l'œuvre présentée par le conservateur Pascal Ruedin, un apéritif a réuni les quelque cent vingt participants dans les jardins de la Majorie.

Fonds d'archives: - Fonds, BCUL

Bibliographie: - M. Jean-Petit-Matil, *Ernest Biéler*, 1976
- DBAS, 108-109
- J. Zutter, C. Lepdor, éd., *Ernest Biéler*, cat. expo. Lausanne, Soleure, 1999.

Auteur(e): Tapan Bhattacharya / PM

Romain Lapaire